Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 17 (2010)

Heft: 2: Les intellectuels en Suisse au 20e siècle = Intellektuelle in der Schweiz im 20. Jahrhundert

Nachruf: Jean-François Bergier, 1931-2009 : "das ewige Lächeln der Geschichte" oder "vom Vergnügen, Historiker zu sein"

Autor: Mathieu, Jon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-François Bergier, 1931–2009

«Das ewige Lächeln der Geschichte» oder «Vom Vergnügen, Historiker zu sein»

Jon Mathieu

Nach 40 Jahren Tätigkeit an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich beendete Jean-François Bergier am 1. Februar 1999 seine Abschiedsvorlesung mit den folgenden Sätzen: «J'ai simplement voulu rappeler ce soir, comme je me suis efforcé de le faire tout au long de l'enseignement qui s'achève, la valeur et la présence de l'histoire, son sens pour nous aujourd'hui et demain. J'ai voulu exprimer ma conviction que le passé, à condition que nous en prenions connaissance sans peur, sans lâcheté, sans tabous, dans toute sa réalité, dans toute son étendue, que ce passé s'offre à nous comme le miroir de nos faiblesses et de nos forces. L'histoire saisie comme une grande chance, celle de distinguer nos faiblesses et d'exercer nos forces pour le meilleur, dans le présent et pour le futur. Puissions-nous vivre cette chance, guidés par ce signe, si énigmatique qu'il puisse sembler mais jamais figé que j'appelle l'éternel sourire de l'histoire.»

In seiner Abschiedsvorlesung (publiziert in den *Kleinen Schriften* der ETH Zürich) hatte Bergier zunächst seine allgemeine Auffassung von der Geschichte und den Voraussetzungen ihrer wissenschaftlichen Bearbeitung dargelegt und zur bevorstehenden Zeitenwende eine kurze Bilanz des vergangenen Jahrtausends skizziert. Er sah viele Schattenseiten, letzten Endes überwogen für ihn aber die positiven Aspekte, besonders auch wegen den grossen kulturellen Leistungen. «L'éternel sourire de l'histoire» spielte vielleicht darauf an und wurde möglicherweise vom «merveilleux sourire» von Botticellis *Frühling* inspiriert, der dabei Erwähnung fand. Mir hat diese rätselhafte Formel immer gefallen. In meinen Augen ist sie ganz bezeichnend für Bergiers warmherzige und kreative Persönlichkeit. Er war es auch, der einen autobiografischen Aufsatz unter den aussergewöhnlichen und schönen Titel «Du plaisir d'être historien» stellte.

Am 29. Oktober 2009 ist Bergier nach relativ kurzer Krankheit verstorben. Um ein lebendiges Bild von ihm zu erhalten, sollte man seine unverwechselbare Stimme vergegenwärtigen. Im erwähnten Aufsatz beschrieb er seine Laufbahn folgendermassen: «Ma carrière s'est déroulée tout autrement que je l'avais envisagée. A dire vrai, je n'avais pas fait ce qu'on appelle un ‹plan de carrière›. Tout (ou presque) est survenu à l'improviste, que ce fussent les responsabilités que j'ai assumées, les sujets qui on retenu mon attention, les livres que j'ai écrits ou publiés, une

bonne vingtaine en tout. J'avais songé à devenir archiviste; je fus professeur. Je me voyais à Lausanne; je me retrouvai à Genève, puis à Zurich et aujourd'hui à Zoug. J'avais choisi une formation de médiéviste; je ne l'ai jamais reniée, mais les circonstances m'ont promené vers d'autres époques, jusqu'à ces recherches sur la Suisse et la Seconde Guerre mondiale auxquelles mon nom reste désormais attaché. Ainsi ai-je erré au gré des vents – parfois contraires – à mon propre étonnement. Et cependant, je n'ai pas aujourd'hui le sentiment d'avoir été infidèle à moi-même, ni d'avoir manqué de cohérence. J'a été (et je reste) historien, et l'historien est un tout. J'ai louvoyé, certes; mai je n'ai pas perdu le cap: celui de l'histoire économique, que j'ai été l'un des premiers à explorer en Suisse avec l'approche inspirée par Braudel et les *Annales;* celui de notre histoire nationale dans son contexte européen; et celui de l'histoire d'un espace, d'un paysage: les Alpes.»

Jean-François Bergier war ein sehr schweizerischer und gleichzeitig sehr international orientierter Historiker. Er reiste viel. Er pflegte zahlreiche Freundschaften, auch unter Künstlern und Politikern. Gegenüber jüngeren Historikern konnte er sehr grosszügig sein. Eine bekannte Persönlichkeit war Bergier schon vor der Berufung zum Präsidenten der Unabhängigen Expertenkommission Schweiz – Zweiter Weltkrieg im Jahr 1996, nachher wurde sein Name auch in der breiten Öffentlichkeit zu einem Begriff. Gute Einblicke in sein Schaffen und sein Denken eröffnen folgende Publikationen: Martin Körner, François Walter (Hg.), *Quand la Montagne aussi a une Histoire. Mélanges offerts à Jean-François Bergier,* Bern 1996 (Bibliografie bis 1995); Jean-François Bergier, *Pour une histoire des Alpes. Moyen âge et Temps modernes,* Aldershot 1997 (Aufsatzsammlung 1963–1996); Jean-François Bergier, «Du plaisir d'être historien», in Georges Andrey et al., *Ego-histoires. Ecrire l'histoire en Suisse romande,* Neuenburg 2003, 121–151 (autobiografischer Aufsatz); Bertrand Müller, Pietro Boschetti (Hg.), *Entretiens avec Jean-François Bergier,* Carouge-Genf 2006 (mit Biobibliografie bis 2005; 2007 auch in deutscher Sprache erschienen).

Die Pflege des mündlichen und schriftlichen Ausdrucks war Bergier ein besonderes Anliegen. Er arbeitete mit Leidenschaft und Ausdauer daran und brachte es zu einer grossen Meisterschaft. So blieb er zeitlebens – unter allen Wechselfällen seiner Laufbahn – ein wahrer Forscher und Erzähler: «Car le goût de la recherche et le désir d'écrire ne m'ont jamais quitté. Ecrire est pour moi une seconde nature, un plaisir sensuel. Structurer une narration – car l'histoire, pour moi, reste une narration –, proposer une interprétation des sources, des faits, trouver les mots, le ton, le style qui conviennent sont toujours pour moi un défi excitant. Je peux rêver, hésiter longuement devant la page blanche, méditer un article des semaines, un livre des annéees. Mais lorsque sont tracés les premiers mots, la première phrase, ma plume m'entraîne et je ne m'arrête plus avant que j'aie achevé mon propos – quitte à le retravailler ensuite.»